



Lorenzo Malaguerra aimerait fédérer les théâtres valaisans sur le modèle à succès des stations de ski. SABINE PAPILLOUD

Bientôt un magic pass des théâtres valaisans?

CULTURE Emise par le directeur du Crochetan, l'idée d'un pass commun aux théâtres du canton fait son chemin. Un sésame pour une possible sortie de crise.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

Les crises ont ceci de bon qu'elles agissent comme un catalyseur d'idées novatrices. Acculé, on se montre souvent plus inventif et audacieux. Le désert que traversent les théâtres du canton, condamnés à garder leurs portes closes, pourrait ainsi engendrer de belles fleurs comme celles transperçant l'aridité à la faveur d'une pluie inattendue. Ce cadeau du ciel?



La pandémie nous force à revoir notre fonctionnement, notamment la vente de billets.

LORENZO MALAGUERRA
DIRECTEUR DU CROCHETAN
À MONTHÉY

Un magic pass des théâtres valaisans sur le modèle bien connu fédérant des stations de ski depuis 2017. «C'est un concept sur lequel on planche. Même si on est en-

core aux balbutiements. La pandémie nous force à revoir notre fonctionnement, notamment la vente des billets. On doit agir sur la demande en trouvant des formules modernes. Le magic pass en est une», explique Lorenzo Malaguerra, directeur du Crochetan à Monthey et l'un des pères de l'idée. «Dans l'urgence, chacun a cherché le meilleur moyen de survivre sans forcément penser à l'après. On doit désormais jouer plus collectif et mettre en réseau nos solutions. Car on a un public commun.»

Enthousiasme du canton

Du côté du Service cantonal de la culture, on accueille l'idée avec enthousiasme. «C'est une excellente initiative qui va dans le sens de notre dispositif de soutien aux projets de transformation récemment déployé pour survivre à la crise. Le but est clairement d'encourager l'émergence de nouveaux modèles d'affaire et l'ouverture à de nouveaux publics», réagit la cheffe de service Anne-Catherine Sutermeister.

Les acteurs culturels ont jusqu'au 20 février pour un premier dépôt de leurs propositions qui seront ensuite évaluées. D'autres appels suivront d'ici à la fin d'année. Le magic pass pourrait ainsi voir le jour cet automne déjà, selon le scénario le plus optimiste.



«Ce type d'abonnement permettrait de faciliter la circulation des publics.»

JULIEN JACQUÉRIOZ
DIRECTEUR DU TLH-SIERRE

«Pour ce genre de projets, c'est clairement une occasion unique de toucher des subventions», encourage la haut fonctionnaire. Il s'agira ensuite de

fédérer les différents partenaires et de convaincre le public d'acquiescer le pass, un premier investissement pas toujours évident.

La nécessité de faire corps

Directeur du TLH-Sierre, Julien Jacquéroiz se dit séduit par le concept, même s'il n'a pas encore été concrètement approché. «Ce type d'abonnement permettrait de faciliter la circulation des publics. Aujourd'hui, on ne consomme plus la culture comme avant. On choisit un spectacle davantage à la dernière minute. C'est une solution intelligente et innovante qui amènerait la souplesse attendue.»

Une utopie de papier

Pour l'heure, le magic pass des théâtres valaisans n'est encore qu'une utopie de papier, mais il a le mérite de questionner un modèle d'affaires qui tendait à s'essouffler. Et esquisse surtout une porte de sortie à cette crise qui sclérose le monde culturel dans son ensemble.

Le Crochetan veut croire au printemps

«C'est un pari mais on veut croire que la situation se sera un peu normalisée ce printemps.» Directeur du Crochetan, Lorenzo Malaguerra fait sien la méthode Coué. Actuellement fermé à l'instar des autres institutions culturelles du pays, le théâtre monthésan vient pourtant d'ouvrir sa billetterie avec un premier spectacle agendé le 26 mars. C'est le «Petit prince de la six cordes» Thibault Cauvin qui est attendu sur la grande scène. Utopique?

«On mise un peu sur l'effet de surprise. Après presque un an d'inactivité, on doit montrer qu'on existe. Et les agences font aussi pression pour qu'on mette en vente leurs spectacles», se justifie Lorenzo Malaguerra. Car tous les spectacles à l'affiche ce printemps sont des reports de l'an dernier. Avec de grands noms dont le monumental Gérard Depardieu interprétant Barbara programmé le 25 avril. Autre icône musicale, Louis Chedid est à l'affiche le 21 mai. Trois jours après l'humoriste Yann Lambiel qui a vu sa dernière création «Multiple» trois fois différée.

«C'est la situation sanitaire qui sera déterminante. Soit on ouvre complètement, soit on reste fermé. Notre politique n'est pas d'évoluer avec une jauge limitée. Mais on peut imaginer des formules réduites dans le foyer, comme cet automne», commente celui qui est aussi délégué culturel de la Ville de Monthey.

Un «luxe» que peut se permettre le Crochetan, largement subventionné par la municipalité. «C'est vrai qu'on n'est pas les plus à plaindre, même si on ne touche malheureusement aucune aide fédérale.» Dans un courrier début décembre, neuf communes valaisannes avaient dénoncé cette inégalité de traitement par rapport aux structures privées. Sans réussir pour l'heure à faire bouger les lignes. «Mais on songe à une autre action», glisse Lorenzo Malaguerra. Et le directeur de se projeter vers l'été avec un grand spectacle qui devrait prendre place devant «son» théâtre avec Noémie Schmidt en tête d'affiche. «On sent qu'il y a une vraie demande et le plein air a l'avantage d'être Covid-compatible.» Une formule hors les murs qui pourrait bien être pérenne. Affaire à suivre.

Programme complet: www.crochetan.ch